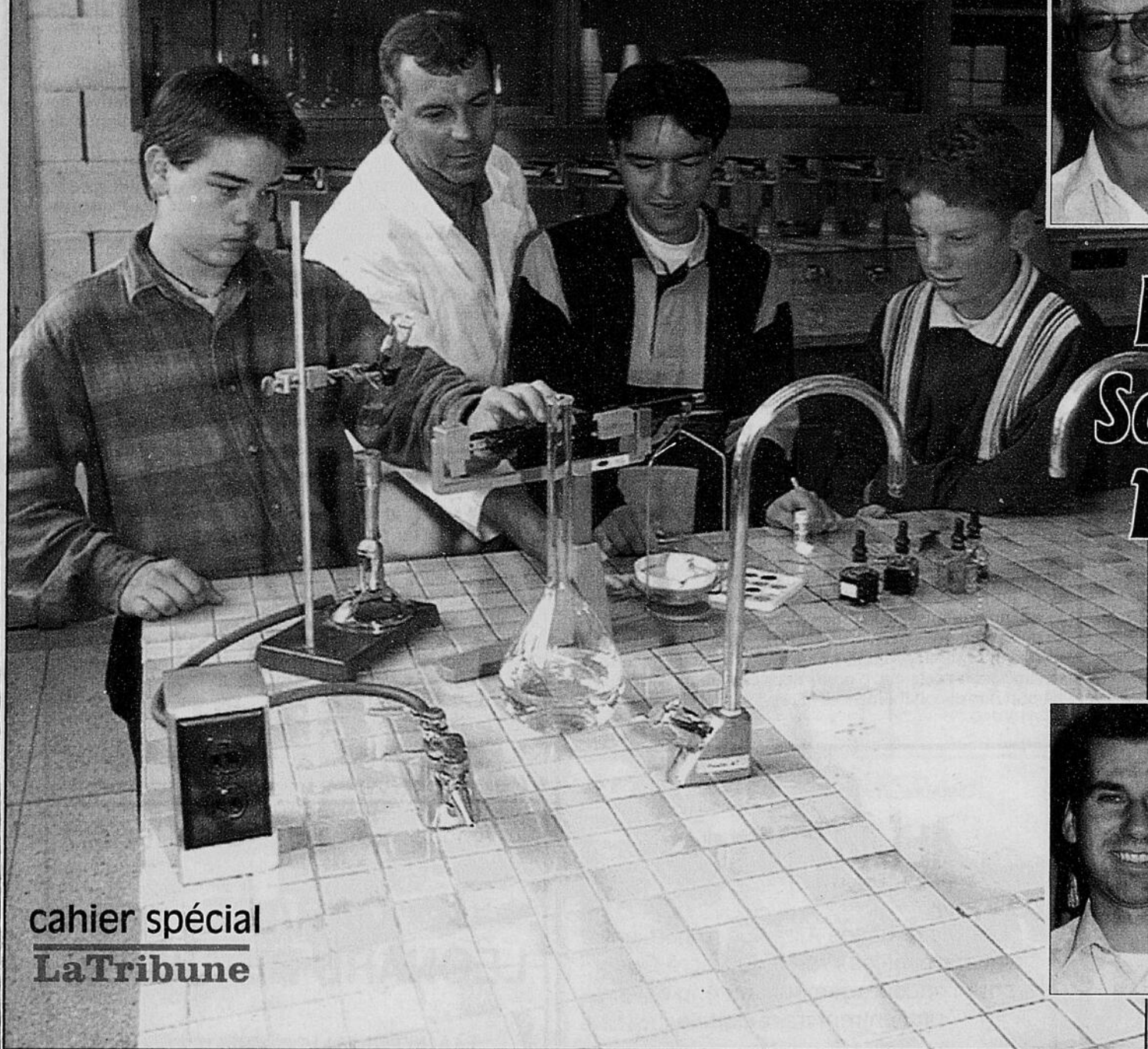


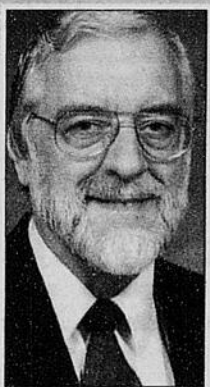
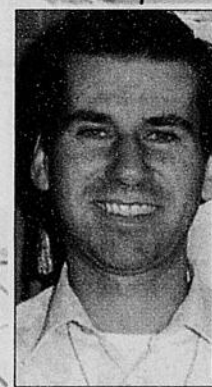
Au coeur de la jeunesse



cahier spécial
LaTribune



**Les Frères du
Sacré-Coeur...
Déjà 125 ans
chez nous**



*Toujours
plus près
de vous*

**CHOIX
QUALITÉ
SERVICE**

**RELAIS
TOYOTA**

2059, rue King Ouest 563-6622

**Le No 1
au Canada***
pour le programme
FIERTÉ TOYOTA

Au coeur de la jeunesse... depuis 125 ans

Une année de célébrations s'achève

Laurent GELÉ

Bromptonville

C'est sous le thème «Au cour de la jeunesse» que les Frères du Sacré-Coeur souligneront, une dernière fois, ce dimanche 5 octobre, le 125^e anniversaire de leur arrivée en sol canadien. À cette occasion, une journée de festivités à caractère civil et religieux réunira, à Victoriaville, quelque 600 invités, dont 275 frères canadiens et américains.

Les responsables de la célébration de clôture ont choisi Victoriaville, car c'est dans cette région, plus précisément à Arthabaska, qu'en 1872, quatre frères du Sacré-Coeur ont fondé la première mission canadienne de la communauté religieuse.

Selon le frère Jean-Marc Tennier, président du comité organisateur des Fêtes du 125^e anniversaire, de nombreuses personnalités du monde politique, religieux et scolaire seront présentes aux cérémonies de clôture.

De plus, de nombreuses autres gens près de la communauté ont également été invités. Notons que la journée se déroulera sous la présidence d'honneur du frère Bernard Couvillion, supérieur général de la communauté, à Rome.

Plantation d'un arbre du 125^e et dévoilement d'une statue de la Sainte Vierge à la Maison des frères de Victoriaville, ainsi qu'une grande cérémonie eucharistique en l'église St-Christophe de l'endroit, présidée par Mgr Raymond St-

Gelais, évêque du diocèse, compteront parmi les premiers événements de la journée.

Par la suite, tous se déplaceront à l'hôtel Le Suzor à l'occasion du banquet de clôture. À cet endroit, il y aura présentation d'une exposition et d'un vidéo relatant les différentes oeuvres de la communauté. On procédera également au lancement d'un disque de chants religieux interprétés par une chorale de frères.

Un moment de réflexion

Questionné afin de connaître les buts visés par la journée de clôture des festivités du 125^e anniversaire, le frère Jean-Marc Tennier indique avoir voulu faire «un moment de célébration qui nous projetera davantage en avant dans notre vie religieuse et qui nous stimulera comme éducateurs de la jeunesse. Cette démarche nous permettra de vivre un ressourcement, une réflexion et un approfondissement de l'héritage reçu de nos devanciers, et cela entre nous, mais également avec nos collaborateurs et collaboratrices laïcs».

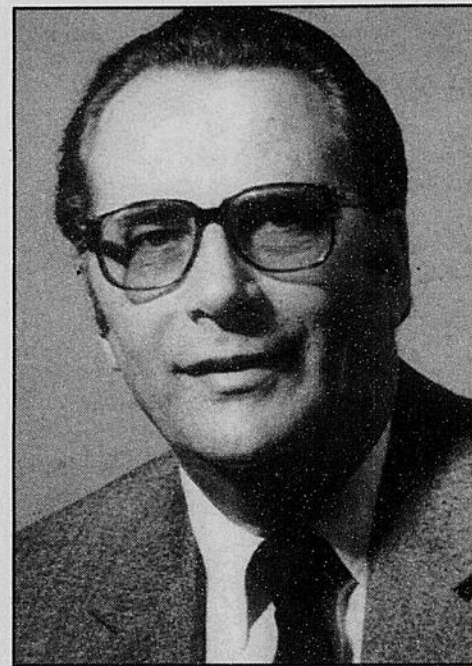


Photo La Tribune par Laurent Gelé

Selon le président du comité organisateur des Fêtes du 125^e anniversaire, frère Jean-Marc Tennier, la journée de clôture des festivités du 125^e anniversaire vise à «faire un moment de célébration qui nous projetera davantage en avant dans notre vie religieuse et qui nous stimulera comme éducateurs de la jeunesse».

Toujours selon le frère Jean-Marc, l'année de célébrations qui s'achève aura été «une occasion de privilégier, d'établir des liens plus profonds avec la jeunesse, avec nos étudiants et étudiantes d'abord, et ceux et celles que nous avons eus par le passé».

Outre la cérémonie de clôture de dimanche prochain, les Frères du Sacré-Coeur ont souligné à maintes occasions au cours de la dernière année le 125^e anniversaire de leur arrivée au Canada. Parmi les principaux événements organisés, soulignons le banquet d'ouverture des festivités, qui s'est tenu à Sillery, le 28 septembre 1996, l'Événement-jeunesse de Bromptonville du 28 juin dernier, de même que la diffusion d'une exposition photographique itinérante relative aux oeuvres de la communauté. Quelques retraites communautaires et soirées sociales se sont également tenues.

Pour le frère Jean-Marc Tennier, les fêtes du 125^e anniversaire ont été «une occasion de visibilité vraiment spéciale de notre part, et, si Dieu le veut, une année riche en vocation pour notre famille religieuse.»

NDLR - En page-couverture, nous retrouvons le professeur de chimie Michel Descheneaux en plein laboratoire avec un groupe d'élèves, composé de Steve Brochu, Gabriel Ouellette et Donald Durand.

Nous retrouvons également dans le sens des aiguilles d'une montre, à partir du coin supérieur gauche les frères Robert Boucher, François Tremblay, Claude Dubreuil, Jasmin Houle, Yvan Turgeon et Jean-Marc Tennier.

Ce cahier spécial est une réalisation conjointe des services de la rédaction et de la publicité de La Tribune.

Coordination à la maquette.....Maurice Cloutier
Coordination à la publicité.....Alain LeClerc
Journaliste.....Laurent Gelé
Mise en page.....Serge Denis

LaTribune

La Tribune
1950 rue Roy
Sherbrooke
J1K 2X8
819-564-5450

Sur rendez-vous Tél.: (819)846-4087

**GARAGE
LÉONARD BISAILLON**

MAINTENANCE GÉNÉRALE

**524, boul. St-François
Bromptonville (Québec)
JOB 1H0**

PNEUS FREINS SILENCIEUX SUSPENSION

Un fier partenaire
**BOULANGERIE
DEMERS INC.**

La saveur de l'expérience

Joyeux 125^e anniversaire

1469, rue Denault
Sherbrooke

(819) 562-2621

JACQUES LEAHEY
Pharmacien - Propriétaire

CENTRE

d'escomptes

Jacques Leahey

Livraison gratuite:
Victoriaville et Arthabaska

OUVERT 365 JOURS PAR ANNÉE

**141, RUE NOTRE-DAME EST,
VICTORIAVILLE, 752-4554**

Distribution

ALIMPLUS inc.
SERVICE ALIMENTAIRE

Les Distributions Alimplus remercient sincèrement les Frères du Sacré-Coeur pour l'encouragement soutenu envers une entreprise régionale.

Pierre Tanguay
Directeur général

340, Route 235
Ange-Gardien-de-Rouville, Québec
JOE 1E0

(514) 293-3626 - 1 800 363-1904
Télécopieur: (514) 293-2550
Télécopieur: 1 800 454-2550
Courrier élec.: alimplus@sympatico.ca

Belle occasion pour «parler d'avenir»

Laurent GELÉ

Bromptonville

C'est sous le thème «Parlons d'avenir» que l'Institut des Frères du Sacré-Coeur entreprendra sa 126^e année d'existence au Canada. Et si les frères ont décidé de réfléchir au sujet de demain, c'est qu'ils sont persuadés que celui-ci existe pour eux. Un avenir peut-être différent d'hier et d'aujourd'hui, mais tout de même un avenir.

Au cours de la prochaine année, les frères se donnent pour mandat de «voir et discerner les oeuvres prioritaires de la communauté à l'aube de l'an 2000», explique le frère Claude Dubreuil, supérieur de la province d'Arthabaska

«Ce n'est pas parce que nous serons moins nombreux qu'il n'y a plus de place pour l'espérance. Même si nous serons minoritaires dans l'Église, nous croyons que les Frères du Sacré-Coeur y auront encore une place, de même que dans la société québécoise.»

(province unifiée de l'Estrie et des Bois-Francs).

«Les troupes ne sont plus ce qu'elles étaient et il nous faudra composer avec les forces vives que nous possédons, considère le frère Claude Dubreuil. Nos prévisions indiquent qu'en 2010, la communauté ne comptera plus qu'une soixantaine de frères de moins

de 60 ans. Il est évident que ce pronostic nous oblige à faire des choix, à privilégier certaines choses.»

La congrégation ne veut surtout pas que les événements l'obligent à faire des choix irréflectifs et c'est pourquoi un processus intense de réflexion est déjà enclenché au sein des instances décisionnelles des trois provinces canadiennes. La communauté se tourne vers l'avenir avec pour but d'être «attentive aux besoins de la jeunesse actuelle».

Questionné au sujet de l'éventualité de regrouper les trois provinces de la communauté, soit les provinces d'Arthabaska, de Montréal et du Saint-Laurent, le frère Dubreuil admet que la possibilité existe bel et bien et que «quand ça sera le temps, on passera par là».

Avenir des écoles

Encore aujourd'hui, les Frères du Sacré-Coeur possèdent cinq écoles secondaires. Il s'agit du Collège d'Arthabaska de Victoriaville, de l'École secondaire de Bromptonville, du Collège Mont-Sacré-Coeur de Granby, du Collège Champigny de Sainte-Foy et de l'Externat Sacré-Coeur de Rosemère.

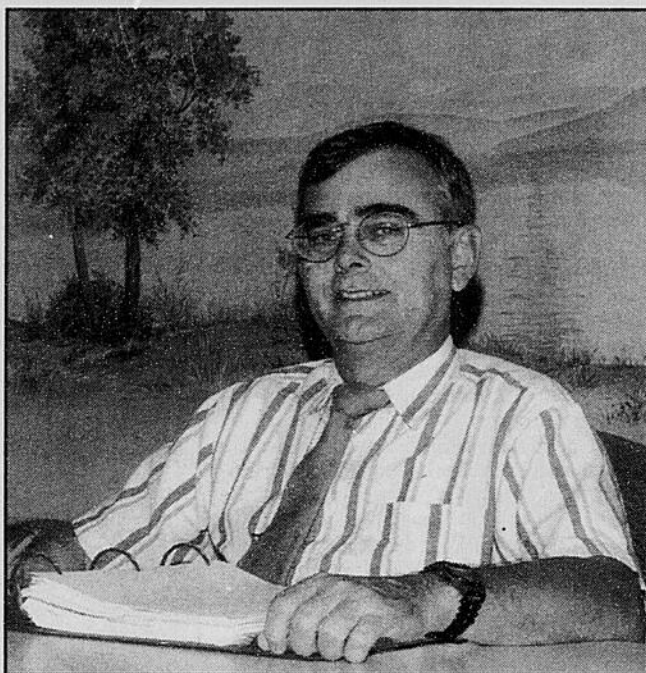


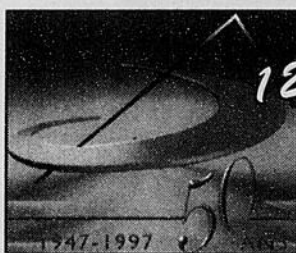
Photo La Tribune par Laurent Gelé

«Les troupes ne sont plus ce qu'elles étaient et il nous faudra composer avec les forces vives que nous possédons, considère le frère Claude Dubreuil. Nos prévisions indiquent qu'en 2010, la communauté ne comptera plus qu'une soixantaine de frères de moins de 60 ans. Il est évident que ce pronostic nous oblige à faire des choix, à privilégier certaines choses.»

Par contre, la communauté sait très bien qu'elle ne pourra plus continuer longtemps à assumer seule la gestion de ses cinq établissements scolaires, et cela même si l'enseignement a toujours représenté un volet essentiel de ses oeuvres. Il faudra un jour ou l'autre céder quelques-uns de ces établissements.

«De plus en plus, il nous faudra travailler avec la collaboration des laïcs. Nous sommes conscients qu'il nous faudra transférer certaines écoles, mais nous désirons que le transfert se fasse de manière à conserver intact notre tradition éducative», fait valoir Claude Dubreuil.

Librairie MÉDIASPAUL



125 ans d'histoire,
ça se fête.
Félicitations!

Heures d'ouverture:

Lun., mar., merc.: 9 h à 17 h 30
Jeu. et vend.: 9 h à 21 h
Samedi: 9 h à 17 h.

Anciennement

Librairie Éditions Paulines

250, boul. St-François nord
Sherbrooke, Québec
J1E 2B9

(819) 569-5535

Téloc.: (819) 565-5474

36336

Pour ce dernier, le «respect du jeune, la sollicitude à son égard et le regard de foi et d'encouragement» devront demeurer. Sans vouloir nommer explicitement les écoles qui pourraient être touchées par le changement, le supérieur provincial affirme que celles de Bromptonville et d'Arthabaska ne seraient pas concernées.

En ce qui a trait aux quatre camps de vacances que possèdent les frères au Québec et qui constituent «des lieux de formation pour les jeunes qui apprennent à s'occuper de plus jeunes», le virage est déjà amorcé et les laïcs y occupent une place de plus en plus importante. Par exemple, le camp Beauséjour du lac Sunday, près de la municipalité de Saints-Martyrs-Canadiens, est maintenant un camp familial, où les parents sont appelés à jouer un rôle auprès des jeunes.

Signes encourageants

Si la relève n'est plus ce qu'elle était, il existe tout de même des signes encourageants pour la communauté des Frères du Sacré-Coeur. Les religieux ouvrent depuis quelque temps déjà leurs portes aux gens qu'on nomme stagiaires. Les stagiaires, une nouveauté pour la communauté, ce sont des hommes de 19 ans et plus qui veulent partager l'expérience de vie des frères sur le terrain, aussi bien le volet apostolat, que communautaire et de prière.

On compte présentement sept de ces stagiaires à Bromptonville et environ une douzaine à la grandeur du Québec. Ces gens décident de vivre avec les frères afin de connaître leur propre vocation, qui peut être la vie religieuse, le sacerdoce ou la vie de laïc. Il faut noter que de plus en plus de ces stagiaires ne sont pas d'anciens élèves des frères, ce qui selon Claude Dubreuil représente «un signe encourageant».

Autre signe positif, tout dernièrement, huit stagiaires ont demandé aux frères de créer un groupe spécifique où l'intérêt porte exclusivement sur la communauté des Frères du Sacré-Coeur. Les stagiaires de ce groupe étudient tout ce qui se rapporte à la communauté et pourront par la suite, s'ils le désire, postuler au noviciat en toute connaissance de cause. Cela fait dire au frère Claude Dubreuil qu'il «existe encore un intérêt pour la vie religieuse au service des jeunes».

«Ce n'est pas parce que nous serons moins nombreux qu'il n'y a plus de place pour l'espérance. Même si nous serons minoritaires dans l'Église, nous croyons que les Frères du Sacré-Coeur y auront encore une place, de même que dans la société québécoise.»



Les Pompes
GARAND inc.

VENTE
LOCATION
SERVICE

111, rue Garand
Victoriaville (Québec)
G6P 6R9

Tél. : (819) 752-5563
Téloc. : (819) 752-3035

**TRAITEMENT D'EAU
ANALYSE D'EAU
SERVICE 24 HEURES**

**H O M M A G E
AUX FRÈRES DU SACRÉ-COEUR**

36394

Il y a trente ans,
vous me donniez
une solide base qui
durera la vie durant.
Merci de tout coeur pour la
qualité de vos enseignements.

Roy
& Associés

audioprothésistes

Examen de l'audition
Prothèses auditives

Daniel Roy
Audioprothésiste/propriétaire

1435, rue King Ouest, Sherbrooke, J1J 2C1
Tél.: (819) 566-5661 1 800 465-4959
Téloc.: (819) 564-6911

36337

Au coeur de la jeunesse... depuis 125 ans

Trois provinces mais une seule mission

Laurent GELÉ

Bromptonville

Jadis plus étendue, la communauté canadienne des Frères du Sacré-Coeur se retrouve aujourd'hui presque exclusivement en territoire québécois. Trois provinces avec chacune une administration autonome représentent la situation actuelle de l'Institut des Frères du Sacré-Coeur. Et cela pourrait encore changer.

La province d'Arthabaska, qui a été fusionnée avec celle de Sherbrooke il y a deux ans, regroupe les territoires de l'Estrée et des Bois-Francs. Chaque province compose avec ses particularités régionales, tout en respectant les buts de la communauté des Frères du Sacré-Coeur.

Si hier, avouons-le, un esprit de clocher prévalait souvent, aujourd'hui les trois provinces collaborent étroitement

pour de nombreux services. Par exemple, depuis cinq ans un seul noviciat existe pour les trois administrations. Qui plus est, les trois provinces pourraient même ne former qu'une seule entité dans un avenir pas très lointain.

Au total, on compte 375 frères au pays, dont une quarantaine enseignent encore aux niveaux primaire, secondaire et collégial. La moyenne d'âge des frères canadiens se situe autour de 57 ans. Quelque 130 frères exercent leur apostolat à l'intérieur des 22 missions étrangères de la communauté. Dans le monde, l'Institut des Frères du Sacré-Coeur est présent dans 34 pays et regroupe quelque 1600 frères.

Si de l'aveu même du secrétaire de la province d'Arthabaska, Robert Boucher, «la relève n'est plus ce qu'elle était» - au cours des 10 dernières années, huit nouveaux frères ont fait leur entrée en communauté dont deux qui ont prononcé leurs vœux perpétuels - une chose n'a cependant pas changé: les frères s'occupent encore et toujours

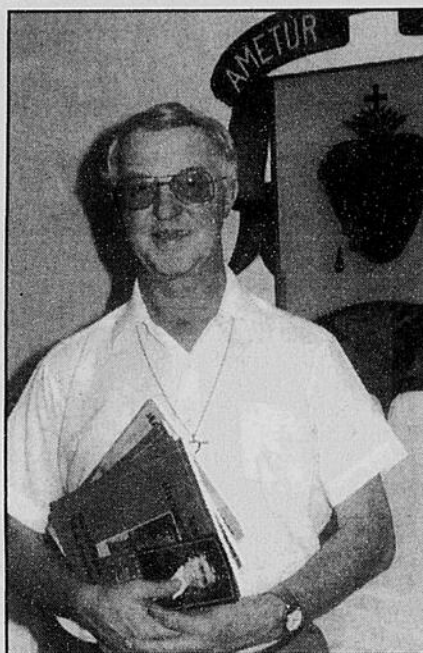


Photo La Tribune par Laurent Gélé

de l'éducation intégrale de la jeunesse. «Notre mission n'a jamais changé et ne changera jamais, indique le frère Robert Boucher. Nous ne visons pas seulement à instruire les jeunes, mais également à leur donner une formation spirituelle, morale et religieuse.»

Oeuvres alternatives

Plus que jamais en cette période où vivre sa jeunesse n'est pas chose particulièrement facile et où, bien souvent, la cellule familiale est brisée, les frères du Sacré-Coeur doivent manifester une ouverture nouvelle face aux difficultés actuelles des jeunes. C'est pourquoi la communauté a mis sur pied ses oeuvres alternatives, où les jeunes décrocheurs, défavorisés ou toxicomanes peuvent recevoir de l'aide.

L'Atelier des jeunes des Bois-Francs, situé à Victoriaville, représente un bel exemple d'oeuvre alternative. Par l'apprentissage de la mécanique et du débousselage, l'Atelier offre des services de réhabilitation à des jeunes de la région qui ont des difficultés à s'adapter à l'école, à la famille ou à la société. Ce n'est ni une école, ni un centre d'accueil, ni un garage, et pourtant l'Atelier joue chacun de ces rôles à la fois.

S'adressant à des jeunes de 15 à 18 ans qui présentent des problèmes d'adaptation sociale et qui ne fréquentent plus l'école, l'Atelier vise à susciter chez ces adolescents un intérêt pour un type d'activité. On vise ainsi à désamorcer ses problèmes psychologiques, familiaux et sociaux pour lui permettre de s'intégrer à la société.

Selon le frère Robert Boucher, la communauté compte actuellement quatre oeuvres alternatives de ce type au Québec. Les oeuvres alternatives représentent bien le virage que veut prendre la communauté afin de poursuivre sa mission auprès des jeunes.

«Notre mission n'a jamais changé et ne changera jamais, indique le frère Robert Boucher, secrétaire de la province d'Arthabaska. Nous ne visons pas seulement à instruire les jeunes, mais également à leur donner une formation spirituelle, morale et religieuse.»



Les Installations électriques
SYLVAIN DURAND INC.

- Commercial
- Industriel
- Résidentiel

«Le passé est garant de l'avenir»

Nous vous encourageons à continuer la formation de notre jeunesse.

4460, rue Ouimet, Parc Industriel,
Sherbrooke J1L 2G9
Tél.: 822-2096
Télec.: 566-7937



36348

Bon 125e anniversaire

Distributeur de biscuits pour institutions



DISTRIBUTION
J. MARCHAND

(819) 539-1652
1-800-889-1652

36650

Lainesse & Paradis



Pharmaciens

Membre du Groupe Clinique Santé

CLINIQUE
Santé

Notre devoir: vous conseiller.

Notre priorité: votre santé

PRENDRE LE BON MÉDICAMENT, AU BON DOSAGE,
AU BON MOMENT ET DE LA BONNE FAÇON

Hommage
aux Frères du Sacré-Coeur
pour leur 125e anniversaire!

6, rue des Hospitalières
Victoriaville, Québec G6P 6N3
(819) 357-8213

36882



1273 Bisson Granby Qué. J2G 8C8

ENTREPRENEUR ÉLECTRICIEN

- Résidentiel
- Commercial
- Industriel

CMEQ
RECQ

INTERCOM - CAMÉRA

ENTREPRENEUR

ALARME: • intrusion
• incendie

EN
TÉLÉPHONE

Raccordement
centrale ULC

VOX

Messagerie
vocale

AT&T
Distributeur
autorisé

Tél.: (514) 378-8021

Télec.: (514) 372-1224

36461

Matelas Boisvert inc.

501, rue Cartier, Saint-Albert
(anciennement route Saint-Albert)

SERGE BOISVERT 353-2226
propriétaire 353-2666



Détente inoubliable

Établi depuis 1931

SPÉCIAL

LIT ÉLECTRIQUE

39 po

PRIX DU MANUFACTURIER

895 \$ À

1382 \$

PLUS TAXES

CONTRÔLE SANS FIL
150 \$ DE PLUS

(toutes grandeurs)

**ENSEMBLE MÉDICAL
HAUT DE GAMME**

Ensemble 60 po

575 \$ (taxes comprises)

Ensemble 54 po

525 \$ (taxes comprises)

Ensemble 39 po

400 \$ (taxes comprises)

MATELAS SEULEMENT

Matelas 60 po 375 \$

Matelas 54 po 325 \$

Matelas 39 po 250 \$

(taxes comprises)

AUSSI DISPONIBLE: MATELAS LATEX

Lits électroniques, vibromasseurs, matelas et sommiers-caisse de différentes grandeurs et à différents prix.

36397

Le sport tel un sacerdoce

Laurent GELÉ

Bromptonville

François Tremblay n'est pas un frère du Sacré-Coeur tout à fait semblable aux autres. Alors que la moyenne d'âge des frères québécois se situe à quelque chose comme 57 ans, le frère François n'est âgé que de 26 ans. Et pourtant, il est religieux depuis déjà 8 ans. Mais encore plus étonnant, ce dernier n'a pas joint la communauté par amour de Dieu, mais bien pour l'amour du sport et de la vie de pensionnat!

François Tremblay est entré en communauté à l'âge de 17 ans, après avoir été pensionnaire à l'École secondaire de Bromptonville pendant cinq ans. Selon celui qui se qualifie lui-même de «maniaque du sport», il était courant à ce moment de devenir frère si jeune. «Au début, ce n'était pas Dieu qui m'attirait ici. Je suis devenu frère par amour du sport et de la vie de pensionnat», avoue-t-il avec franchise.

Après un an de noviciat où on l'instruit sur la chrétienté, la communauté et la vie de frère, François Tremblay prononce ses vœux temporaires. Depuis ce moment, il répète ces mêmes vœux année après année et, si tout se déroule comme prévu, il prononcera ses vœux perpétuels l'an prochain. «Pour la vie, comme un mariage», lance-t-il à ce sujet.

Au cours des ses six premières années de vie de frère, François Tremblay, qui est originaire de Saint-Romain, près de Lac-Mégantic, obtient son diplôme d'études collégiales au Collège de Sherbrooke, occupe la fonction de responsable des sports pour le junior I (regroupement d'élèves) à l'École secondaire de Bromptonville

pendant un an et, finalement, décroche son baccalauréat en éducation physique de l'Université de Sherbrooke.

Le sport d'abord

Bien qu'il considère avoir beaucoup cheminé depuis son entrée en communauté, le frère François souligne que Dieu n'occupe toujours pas la première place dans sa vie. «Les jeunes font que je demeure en communauté. Sans eux, je ne serais pas ici. Ensuite, viennent les autres frères et finalement Dieu», reconnaît-il simplement. Mais toujours

«Il est certain que j'aurais le goût de fonder une famille, mais je sais que je suis encore plus heureux en communauté. Je me pose toujours la même question. Qu'est-ce qui me rend le plus heureux?»

selon lui, «Dieu devient de plus en plus important».

Celui qui en est à sa troisième année d'enseignement à l'École secondaire de Bromptonville, où il enseigne l'éducation physique et la biologie, admet penser parfois à la vie de famille. «Il est certain que j'aurais le goût de fonder une famille, mais je sais que je suis encore plus heureux en communauté. Je me pose toujours la même question. Qu'est-ce qui me rend le plus heureux? Je suis heureux ici; ma vie d'enseignant me rend heureux et ma vie en communauté me rend également heureux», explique-t-il.

Adoré des élèves

Pas besoin d'être fin observateur pour voir que le frère François adore les élèves et que ceux-ci lui rendent bien. Il suffit de marcher quelque peu en sa présence. «Tu viens jouer au soccer après ton entrevue?», lui lance un groupe d'élèves. «Est-ce que demain on fait de la trampoline?», lui demande un autre. «Je suis très actif, peut-être même trop. J'ai besoin de bouger», note celui qui, après avoir accordé une entrevue se préparait à faire une partie de soccer avec ses élèves avant une nuit de sommeil.

Ce cadet d'une famille de six enfants, où le chapelet se disait ensemble à chaque jour, affirme apprécier particulièrement le fait de prier en groupe. «Bien que j'aime beaucoup plus prier en groupe, car je trouve cela plus intéressant, il m'arrive quand même de prier seul. Il m'arrive aussi de me donner du temps pour méditer à la chapelle, où bien souvent je me contente d'être là», explique frère François.

Celui qui a décidé de devenir frère alors qu'il n'avait pas encore 18 ans dit avoir été respecté de tous au moment d'annoncer sa décision. Ses parents et ses frères ont respecté son choix, ainsi que ses compagnons de classe. Toutefois, en raison du succès fou qu'il connaissait avec ses nièces et neveux, ces trois soeurs lui ont dit qu'elles trouvaient sa décision un peu regrettable, car selon elles il aurait fait un excellent père de famille.

Ses soeurs avaient certainement raison. Mais comme père, François Tremblay n'aurait été apprécié que de quelques jeunes, alors que comme frère du Sacré-Coeur, ce sont chaque année des dizaines et des dizaines de jeunes qui bénéficient de sa présence.

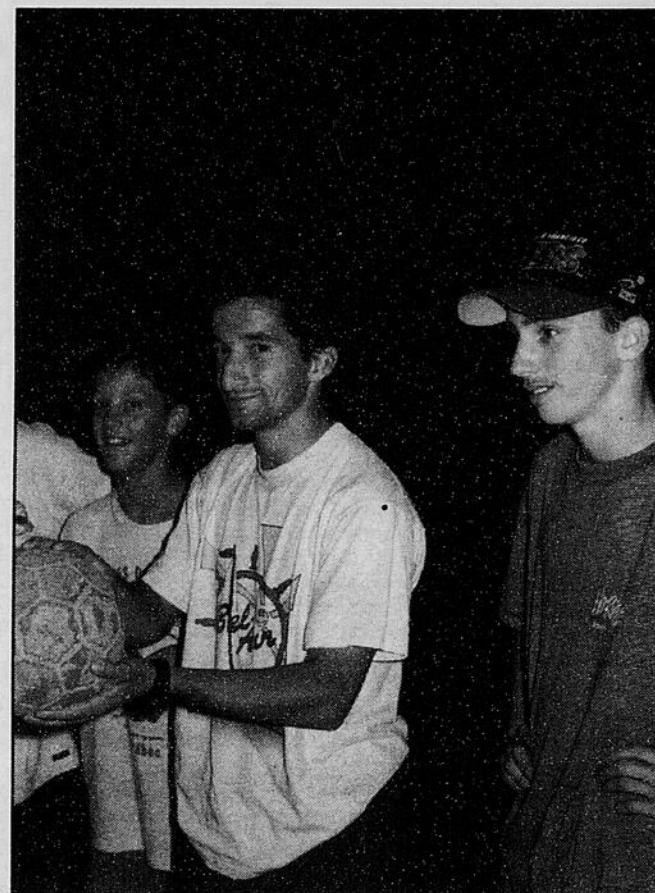


Photo La Tribune par Laurent Gelé
Frère François Tremblay explique ici à un groupe de pensionnaires quelques-uns des règlements de base du soccer.



**BRUNO
DESROCHERS**
CENTRE FUNÉRAIRE



**Félicitations
pour votre
125e anniversaire.
Continuez
votre excellent
travail.**

Tél.: (819) 752-5131
35, rue des Forges, Victoriaville
Québec G6P 1N7



Hélène Bergeron
dentiste

CLINIQUE DENTAIRE
Carrefour Santé

- Dentisterie générale
- Enfants
- Adultes

**Horaire variable
Jour et soir**

CARREFOUR DE L'ESTRIE

3050, BOUL. PORTLAND

(819) 563-1666

1 800 265-1666

36349



BOUCHERIE - DÉPANNEUR
**Lecomte
& Roy inc.**

Gilles Mercier, prop.

VIANDE POUR CONGÉLATEUR

Congélation immédiate après dépeçage.

Fruits • légumes • bière • vin

**Heures d'ouverture :
6 h 30 à 23 h**

160, Route 216, Stoke

(819) 565-1535

36379

Au coeur de la jeunesse... depuis 125 ans

Pastorale et cheminement vocationnel

Laurent GELÉ

Bromptonville

«**N**ous semons, nous semons, le reste ne nous appartient pas.» Cette simple phrase du frère Jasmin Houle, responsable de la pastorale à l'École secondaire de Bromptonville, résume bien la nouvelle philosophie de la communauté à l'égard du cheminement vocationnel de leurs élèves.

Il est loin derrière le temps où une des préoccupations majeures des frères consistait à inciter les jeunes à rejoindre leur rang, ou comme le disait si bien le langage populaire «à faire des frères». Cette époque est bel et bien révolue. «Notre but consiste à donner la chance aux élèves de découvrir et d'explorer. Par la suite, ils feront ce qu'ils voudront

bien», explique le frère Jasmin Houle. Frère depuis 1986 et responsable de pastorale depuis sept ans, dont deux ans à Bromptonville, Jasmin Houle parle avec passion de son travail auprès de la jeunesse. «Mon rôle est de guider les jeunes vers une connaissance de Dieu, leur permettre de vivre des expériences qui les rapprocheront de Dieu, si ce n'est pas déjà fait. Bref, de faire grandir leur foi», raconte cet ex-élève du Collège d'Arthabaska.

Pour ce théologien formé à l'Université Laval, la pastorale représente un moyen d'amener le jeune à découvrir l'appel de Dieu, et à mieux se connaître. Les moyens mis de l'avant pour atteindre ce double but sont diversifiés, mais le principal demeure encore la célébration eucharistique.

Une liberté nécessaire

Pour rejoindre les élèves, Jasmin Houle et son équipe conçoivent des célébrations «adaptées» aux jeunes, où ceux-ci sont appelés à participer activement. «Souvent les élèves nous disent que lorsqu'ils ont un rôle à jouer et

qu'ils sentent qu'ils apportent quelque chose, ils sont davantage intéressés, fait valoir Jasmin Houle. C'est pour cette raison que je n'hésite jamais à recourir à leurs services.»

Le frère Jasmin affirme qu'il ne faut pas exercer de pression sur les jeunes, mais qu'il faut présenter, favoriser la vocation du jeune, cela tout en respectant sa liberté. «Sans notion de liberté, on perd rapidement l'élève.»

Contrairement à ce qu'on pourrait penser, les jeunes qui fréquentent les établissements scolaires de la communauté des Frères du Sacré-Coeur ne le font pas tous en raison de leur attirance vers la religion. Plusieurs élèves sont plutôt inscrits dans ces écoles pour l'éducation supérieure qu'ils y recevront. Pour plusieurs parents qui envoient leur fils dans une des cinq écoles de la communauté, la formation religieuse dispensée ne représente pas le principal motif.

Pastorale vocationnelle

En plus de pastorale scolaire, Jasmin Houle s'occupe également de pas-

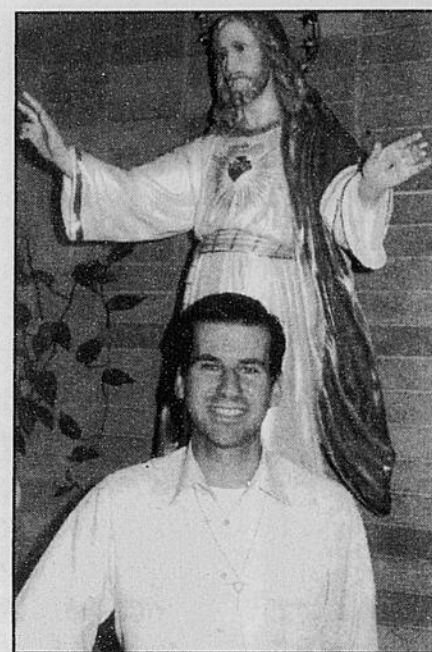


Photo La Tribune par Laurent Gelé

«Souvent les élèves nous disent que lorsqu'ils ont un rôle à jouer et qu'ils sentent qu'ils apportent quelque chose, ils sont davantage intéressés, fait valoir le frère Jasmin Houle. C'est pour cette raison que je n'hésite jamais à recourir à leurs services.»

«Nous voulons l'appel de Dieu, car nous croyons fermement que chaque chrétien est appelé à quelque chose par Dieu. Par contre, quelle forme prendra cet appel, c'est ce que la personne doit découvrir par elle-même, affirme-t-il. Un chrétien peut s'accomplir par le mariage, le sacerdoce, la vie religieuse ou missionnaire. Seule la personne est capable de connaître sa voie. Si un jeune découvre au moyen de la pastorale ce qu'il possède au fond de lui, mon but est atteint», résume le frère Jasmin.

torale vocationnel au sein de ce qu'on appelle des groupes vocationnels. Ces groupes sont formés de jeunes, pour la plupart d'anciens élèves, qui s'interrogent et qui cherchent encore quelle forme pourrait prendre leur engagement face à Dieu.

Dispersés un peu partout à travers le Québec, les membres de ces groupes maintiennent un contact régulier avec la communauté tout en demeurant dans leur milieu de vie respectif. Faire partie d'un groupe leur permet de poursuivre leur exploration sur le plan vocationnel.

«Nous voulons

*La Banque nationale
et les
Frères du Sacré-Coeur,
une relation d'affaires
qui s'inscrit dans
une tradition de confiance
et de respect.*

*Nous sommes fiers
de nous associer
à ce 125^e anniversaire.*

**BANQUE
NATIONALE**
Notre banque nationale

FÉLICITATIONS

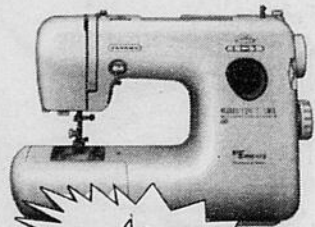
au **125^e**
des Frères du Sacré-Coeur

CLAUDE DOYON ENR.

• VENTE • SERVICE DE TOUTES MARQUES

JANOME

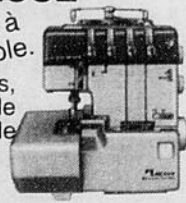
- Boutonnière automatique
- Bras libre • Bas de robe



A partir de
269.95 \$
Quantité limitée

SURJETEUSE

De la qualité à
prix abordable.
4 fils,
largeur de
coupe ajustable



A partir de
489 \$
Quantité limitée

Photo peut différer.

Une seule adresse

1704, rue Galt Est, Fleurimont
(819) 562-8316



Jacques Poitras, gérant

**TAPIS - LINOLEUM - TUILES
CÉRAMIQUE - STORES ET TOILES**

LOCATION DE MACHINE ET
NETTOYAGE DE TAPIS À LA VAPEUR

FÉLICITATIONS

pour votre 125^e anniversaire.

Nous apprécions votre clientèle.

Merci.

22, rue Octave, Victoriaville, Québec G6P 4H5
Télec.: (819) 758-1023 Tél.: (819) 752-5862

Au coeur de la jeunesse... depuis 125 ans

Pas beaucoup de temps pour s'ennuyer

Laurent GELÉ

Bromptonville

Alexandre Lacharité, d'Ascot, Luc Gravel, de Valcourt et Alexandre Préfontaine, de Drummondville, possèdent plusieurs points en commun : les trois amis sont âgés de 16 ans, ils compléteront cette année leur cours secondaire et, surtout, les trois élèves sont pensionnaires à l'École secondaire de Bromptonville. Pensionnaires... et heureux de l'être.

Luc Gravel a décidé de devenir pensionnaire chez les Frères du Sacré-Coeur à la fin de son cours primaire. «C'est la formation scolaire supérieure

qui m'a le plus attiré ici, raconte-t-il. De plus, comme je suis enfant unique, je voulais goûter à la vie de groupe.»

Pour sa part, Alexandre Lacharité, qui a commencé à fréquenter l'établissement scolaire en deuxième secondaire, ne cache pas que le cheminement vocationnel dispensé l'intéressait, mais également la «possibilité de faire du sport».

Quant à Alexandre Préfontaine, qui lors de sa première année de secondaire fréquentait une école «assez dure», il avait souvent répété qu'il ne deviendrait jamais pensionnaire. Il a cependant changé d'idée le jour où il est venu visiter un ami à Bromptonville. Ce jour-là, il a vu un pot de fleurs sur le rebord

de la fenêtre. «Je n'en revenais pas, car à mon école les fleurs ne seraient pas restées longtemps dans le pot», raconte Alexandre.

Nombreux avantages

Si être pensionnaire comporte quelques inconvénients, tels que le fait de perdre des amis connus au niveau primaire, les trois adolescents s'entendent pour y voir beaucoup plus d'avantages que de désavantages. La très grande facilité à rencontrer les frères représente le principal avantage d'être pensionnaires. «Ils sont toujours disponibles», souligne Alexandre Lacharité.

Parmi les autres aspects positifs, ils notent l'autonomie développée, l'apprentissage de la vie de groupe, l'entraide entre les élèves et... la pratique de nombreuses activités sportives.

Même s'ils vouent un grand respect aux frères, les trois élèves insistent pour dire que ces derniers représentent de véritables amis pour eux. Même que pour Luc Gravel, «un frère, c'est comme un parent».

Aucun des trois adolescents ne songe à une vocation religieuse et tous trois fréquenteront un établissement collégial l'an prochain. Les trois amis disent apprécier leur vie de pensionnaire, surtout que depuis cette année les sorties sont permises à chaque week-end, contrairement à une fois sur deux les années passées. «Nous sommes chanceux de vivre ensemble», explique en riant Luc Gravel.

Si les pensionnaires perdent au fil des ans des amis rencontrés au primaire, ils s'en font de nouveaux lors de leur

cours secondaire. Lorsque des pensionnaires quittent l'école pour une raison quelconque, le courrier électronique et la discussion en direct sur Internet servent à entretenir les liens.

Mentionnons que rares sont les élèves qui complètent entièrement leur cours secondaire chez les Frères du Sacré-Coeur. Plusieurs quittent en cours de route, souvent parce qu'ils ont le goût de connaître autre chose. Alors que les niveaux un et deux regroupent environ 120 jeunes, ceux-ci se retrouvent une trentaine lorsqu'ils atteignent les niveaux quatre et cinq du cours secondaire.

Est-ce que l'on s'ennuie de ses parents lorsqu'on est pensionnaire? Selon Alexandre, Luc et Alexandre, ils n'ont pas vraiment le temps de s'ennuyer, surtout pas depuis qu'ils retournent à la maison à chaque week-end. «Ma mère me disait souvent de l'appeler la semaine si je m'ennuyais. Là, je lui ai dit que je n'avais pas le temps de lui téléphoner, car j'étais trop occupé», fait valoir Alexandre Préfontaine.

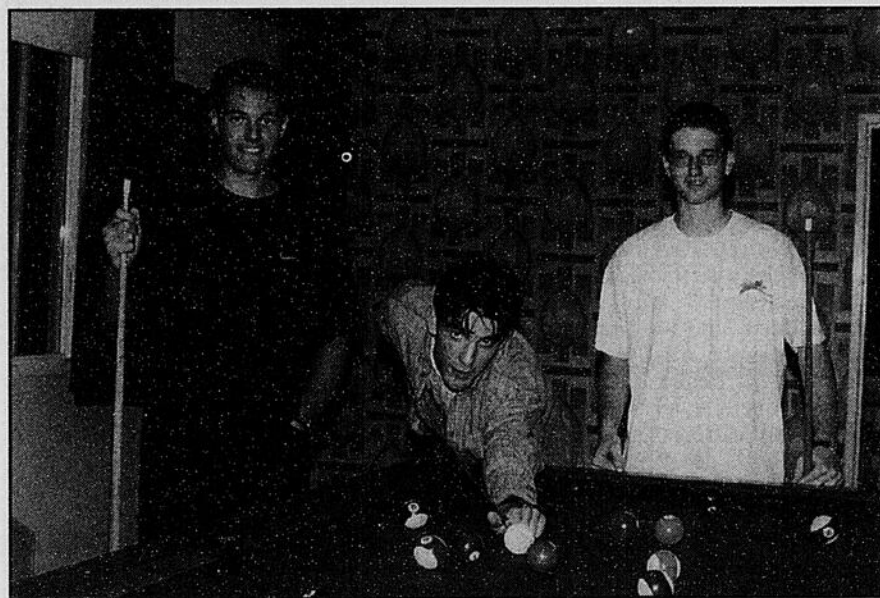


Photo La Tribune par Laurent Gelé

Pour Luc Gravel, Alexandre Préfontaine et Alexandre Lacharité la disponibilité des frères est le principal avantage d'être pensionnaires. Parmi les autres aspects positifs, ils soulignent l'autonomie développée, l'apprentissage de la vie de groupe, l'entraide entre les élèves et... la pratique d'activités sportives, tel le billard.



PÉTRO-SUD OUEST INC.

Félicitations pour votre détermination et votre esprit d'entreprise au cours de ces 55 années!

Marc Vanasse, président
619, rue Laurent, Granby, Québec
J2G 8Y3

Tél.: (514) 378-9938 Cell.: 592-1794
1 800 363-4549

36462

**Beaudin Réfrigération tient à féliciter
les Frères du Sacré-Coeur pour
125 années de dévouement,
de culture et d'éducation.**

Bon 125e anniversaire!

BEAUDIN

BEAUDIN RÉFRIGÉRATION (1983) INC.
2835, rue Hertel, Sherbrooke
(819) 563-2454

36145

Marché Castonguay

IGA

**FÉLICITATIONS AUX FRÈRES DU SACRÉ-COEUR
POUR LEUR 125e ANNIVERSAIRE**

PENSE À TOI 22, rue St-Joseph, Bromptonville, (819)846-2728

36389

Sincères félicitations
aux frères du Sacré-Coeur

IKON

Solutions de bureau

Vente et service

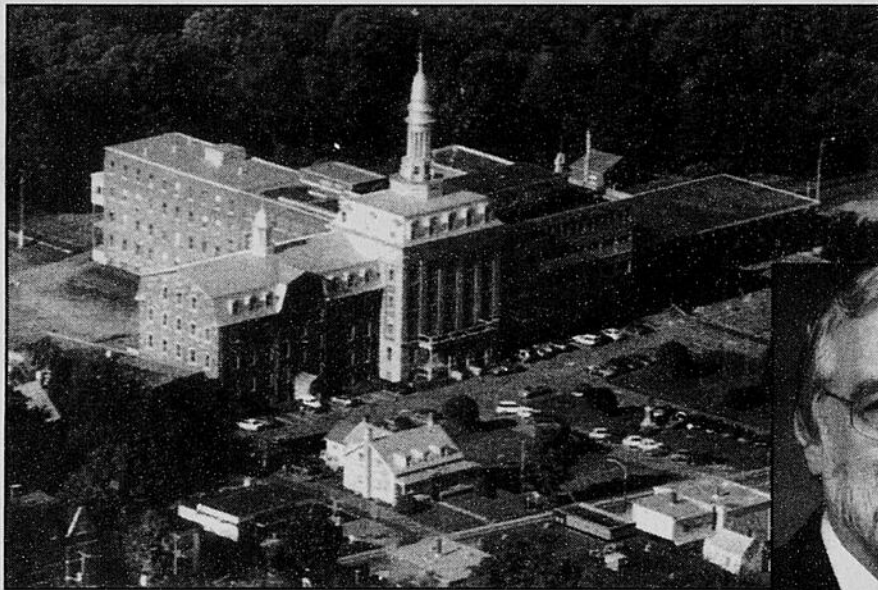
Photocopieurs - télécopieurs

419, rue Papineau
Sherbrooke (Québec) J1E 1X4

36593

Au coeur de la jeunesse... depuis 125 ans

Bien plus qu'une école: un cadre de vie

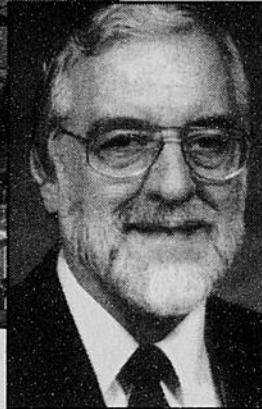


«Nous sommes vraiment ici pour aider les jeunes. Au collège, les membres du personnel sont très près des élèves et nous formons une véritable petite famille», affirme le frère Yvan Turgeon, directeur général du Collège d'Arthabaska.

Laurent GELÉ

Victoriaville

Le Collège d'Arthabaska se veut une école secondaire privée offrant à la fois un enseignement supérieur, un excellent encadrement de l'élève, une atmosphère familiale ainsi qu'une multitude d'activités parascolaires, aussi bien sportives que culturelles. Il n'est donc pas étonnant qu'avec pareil programme, le slogan de l'établissement scolaire soit : «Bien plus qu'une école».



Cette année, le Collège d'Arthabaska, situé boulevard des Bois-Francis Sud, dans le secteur Arthabaska de Victoriaville, dispense une formation secondaire générale à 302 garçons. Ouvert à la clientèle externe depuis 1990, la moitié des élèves de l'établissement est aujourd'hui de ce type.

Avant 1975, le Collège d'Arthabaska portait le nom de Juvénat du Sacré-Coeur et apportait à cette époque une attention toute spéciale au cheminement vocationnel de ses élèves. De l'aveu même du directeur général du Collège d'Arthabaska, le frère Yvan Turgeon, la dimension vocationnelle de l'école, contrairement à l'école de Bromptonville où elle est encore bien vivante, n'est plus ce qu'elle était. «Nous avons déjà beaucoup plus parlé de la dimension vocationnelle que nous en parlons maintenant», reconnaît le frère Turgeon. Bien sûr, l'établissement scolaire des Frères du Sacré-Coeur offre des cours d'enseignement religieux et des activités de pastorale scolaire, mais l'accent de la direction n'est pas mis là-dessus.

Encadrement

Outre un enseignement supérieur dispensé par un personnel religieux et laïc, le Collège d'Arthabaska offre un encadrement de première qualité à ses élèves. «Nous sommes vraiment ici pour aider les jeunes, soutient le frère Yvan Turgeon. Au collège, les membres du personnel sont très près des élèves et nous formons une véritable petite famille.» Une aide individualisée, un suivi pédagogique pour élèves en difficultés et des cours de rattrapage offerts pendant l'été font que certains élèves qui auraient éprouvé des difficultés à terminer leur cours secondaire ailleurs, le terminent avec succès au Collège d'Arthabaska.

Depuis 1978, les familles à faibles revenus qui désirent que leur garçon fréquente l'établissement scolaire peuvent compter sur la Fondation du Collège d'Arthabaska. «La fondation offre différentes possibilités d'aide financière telles que les bourses ou les prêts d'honneur; le manque de ressources financières ne représente plus une raison pour ne pas envoyer son enfant ici», explique le directeur de l'établissement.

La direction du Collège d'Arthabaska se fait un honneur d'accueillir une clientèle diversifiée allant des «fils de professionnels aux fils de sans-emploi». De plus, grâce au costume de l'établissement composé d'un gilet polo et d'un pantalon, il est impossible de remarquer les différences sociales relatives à la tenue vestimentaire.

Activités parascolaires

Au Collège d'Arthabaska, on accorde une grande importance aux activités parascolaires comme moyen de développement de l'élève. Même l'horaire est conçu de façon à favoriser ce type d'activités. Ainsi les cours se terminent à 14h30 en après-midi. Suivent une période de 45 minutes consacrée aux études et une de même durée pour les devoirs. Par la suite, tous les élèves doivent consacrer 1h30

aux différentes activités parascolaires. Cet horaire pour le moins spécial fait en sorte qu'au moment de prendre leur autobus, les externes ont terminé tout ce qu'ils avaient à faire.

Parmi la foule d'activités offertes, il faut noter les sports de compétition tels que le hockey, le badminton, le basketball et le vélo de montagne. L'école fait d'ailleurs partie du regroupement des sports étudiants de l'Estrie. Ajoutons à cela la musique avec l'Harmonie du collège, qui regroupe plus de 70 jeunes musiciens, et le théâtre amateur avec la troupe Les Compagnons.



G. GROULX



STATION SERVICE INC.

*Hommage aux
Frères du Sacré-Coeur pour leur
125e anniversaire!*

- PNEUS • FREINS
- SUSPENSION
- TRACTION AVANT

MÉCANIQUE GÉNÉRALE

SERVICE DE REMORQUAGE
(PLATE-FORME)
RÉPARATIONS GÉNÉRALES

151, rue St-Lambert,
C.P. 629
Bromptonville
JOB 1H0

846-4020

Un endroit de service

36390

QUINCAILLERIE LATOUR

Johanne et Jocelyn Fortier, propriétaires

Quincaillerie PRO

**Chez nous, vous trouverez tout
et surtout le service
que vous cherchez**

**NOMBREUX SPÉCIAUX EN MAGASIN
CONSULTEZ NOTRE CIRCULAIRE**

- Quincaillerie • Outils
- Fleurs • Arbustes
- Accessoires électriques • Plomberie
- Accessoires de chasse • Pêche

Nouvel aménagement • Plus de stationnement

38, rue Saint-Lambert, C.P. 280 Bureau: (819) 846-2484
Bromptonville, Québec JOB 1H0 Télécopieur: (819) 846-4355

36378

Au coeur de la jeunesse... depuis 125 ans

L'enseignement a bien changé en 30 ans

□ Après trois décennies à l'École secondaire de Bromptonville, Clément Nault peut apprécier la différence

Laurent GELÉ

Bromptonville

Enseignant à l'école secondaire de Bromptonville pendant 30 ans, Clément Nault, qui s'est retiré à la fin de juin dernier, est bien placé pour parler de l'évolution de l'enseignement à cet endroit. Et les choses ont passablement changé en trois décennies. «Je suis arrivé à l'école secondaire de Bromptonville en 1967, se rappelle Clément Nault. À ce moment, l'organisation de l'école était très différente de ce qu'elle est aujourd'hui. Par exemple, l'institution ne comptait que des pensionnaires, ce n'est que l'année suivante que les externes ont fait leur entrée, et le directeur de l'école enseignait régulièrement, en plus de remplacer à l'occasion.»

Ce qui frappe Clément Nault au sujet de cette époque, c'est que rien n'était uniforme comme aujourd'hui. «La pédagogie était très décentralisée et chaque enseignant donnait sa matière comme bon lui semblait. Nous étions un peu laissés à nous-mêmes. Par exemple, nous n'étions pas tenus de présenter des plans de cours comme c'est le cas aujourd'hui. Au point de vue discipline, ça

fonctionnait par quartiers d'élèves (regroupements) et c'était différent d'un quartier à l'autre», raconte M. Nault.

L'ex-enseignant se souvient avoir oeuvré un certain temps au «petit collège», un terme qui désignait à l'époque un groupe d'élèves pensionnaires à la semaine, contrairement aux autres élèves pour qui les sorties étaient beaucoup plus rares. «Les parents qui ne savaient plus quoi faire avec leur garçon l'envoyait au juvénat comme pensionnaire à la semaine. J'avais beau être renommé pour avoir une discipline très sévère, ce n'était pas particulièrement facile», admet-il.

L'élève-acteur

Toujours selon Clément Nault, la grande différence pédagogique avec hier, c'est qu'aujourd'hui c'est l'élève qui est important dans la classe, non pas le professeur. «L'élève est acteur et il ne subit plus le cours comme autrefois, mais il participe à l'élaboration de sa propre connaissance, fait valoir M. Nault. De plus, les cours ne sont plus magistraux, les volumes sont plus attrayants et on compte de nombreux moyens techniques facilitant l'apprentissage. Par exemple, un élève peut choisir aujourd'hui de présenter son projet de recherche sur vidéo, alors que



Clément Nault

dire qu'il préférerait enseigner aux jeunes d'aujourd'hui, plutôt qu'à ceux d'hier. «Il s'agit de trouver leur centre d'intérêt. Quand tu l'as trouvé, ils sont prêts à mettre les efforts nécessaires», note M. Nault.

En ce qui a trait à la discipline, ce dernier croit que les méthodes d'enseignement actuelles favorisent un certain manque de dis-

cipline chez les élèves. «Il est certain qu'il était plus facile d'avoir le contrôle dans une classe lorsque l'on donnait un cours magistral. Aujourd'hui, l'enseignant doit être en grande forme, car les élèves détectent facilement celui ou celle pour qui ce n'est pas le cas, souligne-t-il. Par contre, si on sait motiver l'élève et capter son attention, on n'a pas besoin de discipline. Si on a besoin de discipline, c'est qu'on a perdu l'intérêt de la classe.»

Clément Nault avoue trouver les élèves d'aujourd'hui moins persévérants et moins travailleurs que ceux d'hier. Par contre, ils sont beaucoup plus curieux et éveillés que leurs prédécesseurs, en grande partie à cause de la télévision, croit-il. Ce qui lui fait

dire qu'il préférerait enseigner aux jeunes d'aujourd'hui, plutôt qu'à ceux d'hier. «Il s'agit de trouver leur centre d'intérêt. Quand tu l'as trouvé, ils sont prêts à mettre les efforts nécessaires», note M. Nault.

Toujours nouveau

Ce qui a le plus marqué Clément Nault au cours de sa carrière, c'est que le travail d'enseignant ne comporte jamais rien de routinier, car «si l'enseignant est toujours pareil, les élèves quant à eux sont différents. Ce que j'ai trouvé de plus intéressant dans le monde de l'enseignement, c'est d'avoir la chance de travailler avec des personnes, et non avec des machines, considère Clément Nault. Chaque personne est différente et pas un élève n'est pareil à l'autre. C'est pour cette raison qu'après toutes ces années, je n'étais pas encore fatigué de mon travail.»

École secondaire de Bromptonville

Un SUCCÈS pour toi
... une FIERTÉ pour tous!

EXTERNAT ET PENSIONNAT
POUR GARÇONS :

pensionnat à la semaine et aux deux semaines, devoirs faits à l'école en présence des professeurs eux-mêmes, activités culturelles, artistiques et sportives organisées le midi, approche disciplinaire graduée avec la collaboration des parents, souci de combattre la violence et l'intimidation par le respect, l'estime et la valorisation des uns des autres.

L'E.S.B. poursuit toujours sa mission d'éducation et la qualité de sa formation académique.

Pour ce faire, elle offre une bibliothèque moderne où informatisation, multimédias et internet ont grandement enrichi la démarche d'apprentissage des élèves.

L'E.S.B. soigne sa collaboration avec les parents et les élèves.

PORTES OUVERTES : le 2 novembre 1997 de 13 h à 16 h 30

Dates des examens : Pensionnaires seulement : 29 novembre et 13 décembre 1997 à 13 h 30
Externes et pensionnaires : 17 et 24 janvier 1998 à 13 h 30
Externes seulement : 31 janvier 1998 à 13 h 30

Pour informations :
M. André Pelletier
(819)846-2738

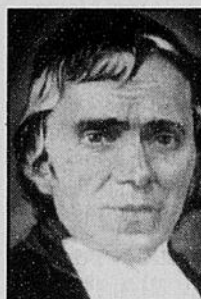
36392

Au coeur de la jeunesse... depuis 125 ans

Le «second fondateur» de la Congrégation

Laurent GELÉ

Bromptonville



Jean-Hippolyte Gondre, dit Frère Polycarpe

Le frère Polycarpe, de son véritable nom Jean-Hippolyte Gondre, voit le jour le 21 août 1801 dans le petit village de Les Héritières, près de La Motte-en-Champsaur, en France.

Surnommé tôt «Jean le Pieux», Jean-Hippolyte obtient, en 1822, son diplôme d'instituteur laïc de l'Académie de Grenoble. Convaincu de l'importance d'une formation chrétienne pour les jeunes, l'instituteur ouvre une école dans la commune voisine de La Motte-en-Champsaur.

Mais l'instituteur laïc rêve de devenir prêtre. Comme les circonstances et surtout la pauvreté de sa famille l'empêchent de réaliser son rêve, il décide de consacrer sa vie à Dieu dans un institut laïc.

Après un temps de prières, de réflexions et de consultations, Jean-Hippolyte Gondre fait son entrée le 27 juin 1827 dans la jeune Congrégation des Frères du Sacré-Coeur, fondée six ans plus tôt par le prêtre lyonnais, André Coindre.

Le 16 septembre de la même année, Jean Hippolyte revêt l'habit religieux et prend le nom de frère Polycarpe. Après

deux ans de noviciat, il est admis à la profession per-

pétuelle, le 26 septembre 1829. Il est aussitôt nommé maître des novices par ses supérieurs.

La révolution de 1830 contraint les frères à fermer leur noviciat et le frère Polycarpe est nommé directeur de l'école de Vals. C'est à cet endroit que durant sept ans, il s'affirme comme maître et religieux modèle, mais parvient aussi à organiser un groupe de novices qu'il forme lui-même avec le plus grand soin.

Supérieur général

En 1841, il est élu supérieur général de la congrégation pour cinq ans. A ce moment-là, la congrégation passe par une crise spirituelle et des difficultés financières énormes. Il s'attaque à ces problèmes tout en s'appliquant à la rédaction des Statuts et Règles de la congrégation. A la fin de la période de cinq ans, et cela malgré sa résistance, il est élu à l'unanimité supérieur général à vie.

Le reste de ses jours est marqué par son attention à former des religieux ouverts au spirituel, attentifs aux besoins de l'école et des enfants et désireux de tendre à la perfection de la charité.

Pour atteindre ces objectifs, il ne ménage ni sa personne ni son temps. Sous son impulsion, l'Institut des Frères du Sacré-Coeur passe de 59 à 400 frères, de 15 à 97 écoles et s'étend même aux États-Unis en 1847.

Épuisé, le frère Polycarpe s'éteint doucement à l'aube du dimanche 9 janvier 1859, à Paradis, près de Puy-en-Velay, en France.

Les frères apprennent alors la nouvelle de son décès en ces termes : «Le bon Dieu vient de nous envoyer la plus douloureuse des épreuves. Notre congrégation est veuve de son excellent supérieur général, et nous sommes orphelins du plus tendre des pères(...). Il nous reste l'exemple des rares vertus qui, pendant toute la vie de ce bien-aimé supérieur, ont fait notre admiration et un perpétuel sujet d'édification pour tous ses enfants.»

Le frère Polycarpe n'a pas établi la Congrégation des Frères du Sacré-Coeur, celle-ci ayant été fondée par le père André Coindre, six ans avant qu'il ne la joigne. Mais parce qu'il a sauvé la congrégation de la ruine et redonné à ses confrères la ferveur et l'ardeur apostolique pour le bien de la jeunesse, ses contemporains lui ont donné le titre de «Second fondateur».

Des circonstances historiques ont retardé l'introduction à Rome de sa cause de canonisation, mais le 17 février 1984, le pape Jean-Paul II a proclamé l'héroïcité des vertus du frère Polycarpe et l'a déclaré Vénérable.

DESGRENIERS • ROBICHAUD Inc.

LES SALLES DE BAINS

FALRO

- Plomberie
- Bain tourbillon
- Bain thérapeutique
- Accessoires

21, rue Guy, Granby

Québec J2G 7J3

Tél.: (514) 372-8393

Télec.: (514) 375-4947

36460



P. ROY - R. TOUTANT - R. POTVIN
L.C. DUBOIS - Pharmaciens associés

*Merci de procurer à nos jeunes
une formation adéquate
ainsi que de nous assurer
une relève des plus compétentes.*
**FÉLICITATIONS POUR VOTRE
125e ANNIVERSAIRE**

Heures d'ouverture :

Du lundi au vendredi inclus : 9 h à 21 h

Samedi : 9 h à 17 h

Urgences du dimanche
569-5561

103, RUE ST-LAMBERT

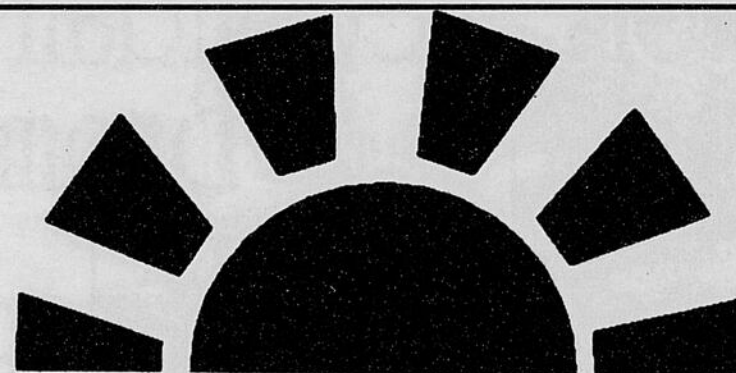
BROMPTONVILLE (QUÉBEC)

JOB 1HO

(819)846-2713

(819)846-2714

36381



LAITERIE
Chagnon
LTÉE

«Une fraîcheur bien de chez nous»

**Félicitations pour
ces 150 ans de présence
essentielle auprès des jeunes!**

550, rue Lewis Ouest, Waterloo - (514) 539-3535

36452

Au coeur de la jeunesse... depuis 125 ans

De Lyon jusqu'à Bromptonville

Laurent GELÉ

Bromptonville

La communauté religieuse Institut des Sacrés-Coeurs de Jésus et de Marie voit le jour au petit matin du 30 septembre 1821, à l'intérieur de la basilique Notre-Dame-de-Fourvière, à Lyon en France. À ce moment, dix jeunes hommes, sous la conduite du père André Coindre, se consacrent au Seigneur par des vœux de chasteté, de pauvreté et d'obéissance. Désormais, ils voueront leur vie à l'amour de Dieu et de la jeunesse.

Le créateur de l'Institut, le père Coindre, un prêtre qu'on dit doté d'un zèle infatigable, fonde alors la communauté religieuse afin de soustraire les jeunes à l'ignorance, les préparer à la vie et leur enseigner la connaissance et l'amour de Dieu.

Il faut comprendre que la Révolution française de 1789 a laissé derrière elle ruines et misère. Bon nombre de jeunes gens se retrouvent à la rue, orphelins, désœuvrés et sans instruction. Le père Coindre, bouleversé par la situation, décide alors de fonder l'Institut des Sacrés-Coeurs de Jésus et de Marie afin de venir en aide à cette jeunesse. Ce n'est que beaucoup plus tard, soit en 1900, que la communauté religieuse prendra le nom officiel de Frères du Sacré-Coeur.



Le père André Coindre

Arrivée en Amérique

Vingt-cinq ans jour pour jour après l'ouverture de la retraite devant conduire à la naissance de la communauté religieuse, les frères acceptent l'invitation de Monseigneur Portier, de Mobile en Alabama, dans le sud des États-Unis, de venir prendre charge d'un orphelinat et d'une école dans cette région d'Amérique du Nord.

C'est ainsi que le 27 octobre 1846, les frères Alphonse, Athanase, David, Jean-Baptiste et Placide quittent la ville française de Le Havre à bord d'un petit navire marchand, à destination de l'Alabama. Ils arrivent à Mobile le 11 janvier 1847 après un difficile voyage de près de trois mois. À peine 10 jours plus tard, les frères commencent à s'occuper de plusieurs orphelins de la région éprouvée par une grave épidémie de choléra.

Un quart de siècle après leur arrivée en Amérique du Nord, la communauté se déve-

loppe à tel point que les frères peuvent maintenant accepter une mission au Canada. Le 28 octobre 1872, à la demande pressante de Mgr Lafleche, alors évêque de Trois-Rivières, quatre frères du Sacré-Coeur, Cyrinus, Théophile, Edmond et Théodule, mettent les pieds à Arthabaska, petite localité québécoise de 1500 personnes, située dans les Bois-Francs. La première maison canadienne de la communauté voit le jour.

Dès la première année dans les Bois-Francs, les frères mettent sur pied le Collège commercial d'Arthabaska. En 1878, soit six ans après leur arrivée au pays, un premier noviciat voit le jour et trois premiers Canadiens joignent les rangs des Frères du Sacré-Coeur. Il s'agit des frères Henri, Joseph et Bernard. Notons que de 1881 à 1901, l'établissement d'Arthabaska servit de seul noviciat pour toute l'Amérique du Nord.

À Bromptonville

Quelques années plus tard, la commission scolaire désire confier à des instituteurs religieux la direction de l'école de Bromptonville, alors en construction. C'est ainsi que le 11 septembre 1905, le frère Paulus et trois collaborateurs débarquent à Bromptonville.

Le lendemain, les cours débutent au couvent pour 159 élèves. Le 2 novembre de la même année, ils prennent possession de l'école, qui avait été bénie une semaine plus tôt, par son Excellence Mgr Paul Larocque. À ce moment, la bâtisse se situe face au terrain qu'occupe encore aujourd'hui l'école primaire Académie du Sacré-Coeur.

L'année 1954 représente un moment important dans l'histoire des Frères du Sacré-Coeur de Bromptonville. C'est à ce moment qu'on procède à la construction du juvénat. Lors de l'inauguration qui suivra, 145 adolescents pensionnaires reçoivent l'instruction dispensée par une quinzaine de frères. Par la suite, plusieurs autres agrandissements, de plus ou moindre importance, viendront compléter les installations de la communauté. Notons en particulier, celui de 1963, où une part importante des bâtiments qui forment aujourd'hui l'institution scolaire sont érigés.

Des journées pour ceux qui ont réellement la vocation

Voici l'horaire de la journée d'un enseignant dans un établissement des Frères du Sacré-Coeur en 1920:

4h30: Lever, prière du matin et oraison en communauté.

6h00: Messe à la paroisse et déjeuner.

7h00: Arrivée en classe et dernière touche à la préparation de la journée.

8h00: Surveillance sur la cour ou dans la salle de récréation.

8h30: Cours de catéchisme. Récitation et explication de la leçon du lendemain.

Le lundi: Remise des bulletins par le frère directeur.

Le vendredi: Revue de la semaine.

9h00: Cours de français: grammaire, analyse grammaticale et logique, dictée, correction, phonologie, vocabulaire.

Le jeudi: Composition française ou explication de texte.

10h30: Récréation: présence et participation du frère aux activités sportives des élèves.

10h45: Histoire, géographie, droit commercial, hygiène, bienséance.

11h45: Dîner.

12h30: Surveillance avant la rentrée.

13h00: Mathématiques.

14h30: Récréation avec les élèves.

15h00: Anglais.

Le vendredi: dessin.

16h00: Fin des classes. Surveillance à la sortie

et sports organisés selon les saisons.

17h00: Lecture spirituelle, chapelet et examen.

18h00: Souper et récréation des frères.

19h30: Étude du catéchisme et préparation de la classe.

21h00: Prière du soir et coucher.

J.E. Bergeron & Fils Ltée

UNE TRADITION DE QUALITÉ

Depuis 1908, trois générations de Bergeron poursuivent leur mission d'offrir des produits alimentaires de haute qualité, sains et délicieux.

Margarine Thibault

Nuvel
par/by
Thibault

Aussi offerts par J.E. Bergeron & fils Ltée

HOMMAGE
à une institution de qualité
et félicitations pour votre
125e anniversaire!

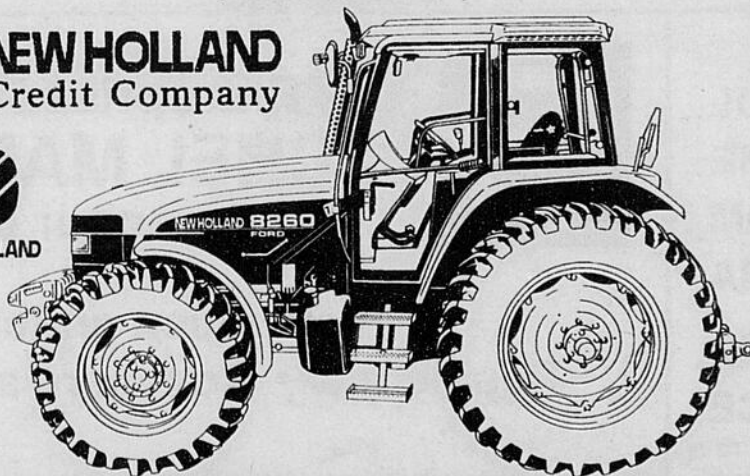
7, rue Saint-Jean-Baptiste
Bromptonville, Québec, Canada
JOB 1H0

Tél.: (819) 846-2761 - Téléc.: (819) 846-6217

Équipements B. Morin vous souhaite de poursuivre dans la même voie pour encore 125 ans.

Félicitations!

NEW HOLLAND
Credit Company



ÉQUIPEMENT B. MORIN INC.

Vente et service

New Holland. Produits agricole et industriel. Tracteurs de jardin.

301, rue Queen, Lennoxville

Tél.: (819) 569-9611 Téléc.: (819) 822-1090

<http://www.multi-medias.ca/ebm.inc>

36164

36881

70 ans d'histoire missionnaire

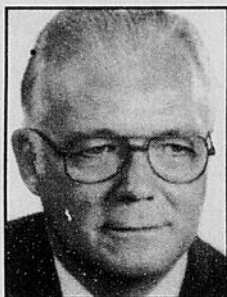
Laurent GELÉ

Bromptonville

«C'est une chose conforme à leur vocation de voyager en différents pays du monde et de fixer leur demeure en quelque région du monde que ce soit.» Cet extrait des Règles de la congrégation écrites en 1843 par le frère Polycarpe guide, aujourd'hui encore, les Frères du Sacré-Coeur. La Règle de vie actuelle des frères exprime toujours, bien qu'en des mots quelque peu différents, la même vision communautaire: «L'esprit missionnaire nous presse de participer à l'expansion de l'Église dans les jeunes chrétientés(...)».

«Les frères savent que la seule présence d'une communauté religieuse témoigne déjà de la nature de la vocation chrétienne», fait valoir le frère Jean-Charles Daigneault, ex-supérieur général de la congrégation à Rome.

«Comme le Christ autrefois parcourait les routes de la Palestine annonçant la Bonne Nouvelle du salut, les frères



«Comme le Christ autrefois parcourait les routes de la Palestine annonçant la Bonne Nouvelle du salut, les frères ont pris les routes du monde pour partager avec ceux et celles qui les accueillent leurs richesses humaines et spirituelles et proclamer l'avènement d'un ciel nouveau et d'une terre nouvelle», fait valoir le frère Jean-Charles Daigneault.

ont pris les routes du monde pour partager avec ceux et celles qui les accueillent leurs richesses humaines et spirituelles et proclamer l'avènement d'un ciel nouveau et d'une terre nouvelle», observe le frère Jean-Charles Daigneault.

Première mission

En 1928, trois frères canadiens partent pour Madagascar afin de mettre sur pied la première mission canadienne des Frères du Sacré-Coeur. De 1930 à 1960, pas moins de 19 fondations canadiennes dans les pays étrangers se succèdent. Il faut noter qu'au plus fort de leurs engagements missionnaires, près d'un frère sur quatre oeuvrent au loin, soit tout près de 200. Parmi les congrégations du pays, l'Institut des Frères du Sacré-Coeur se classe à cette époque aux premiers rangs de l'effort missionnaire de l'Église canadienne.

Que ce soit en Afrique, en Amérique latine ou en Océanie, les missions étrangères de la congrégation, passées et présentes, ont trait aux oeuvres

scolaires, alternatives et caritatives. En ce qui concerne l'enseignement, les frères dirigent bon nombre d'écoles secondaires, peu d'écoles primaires, et un certain nombre d'entre eux remplissent la fonction de directeurs de l'enseignement catholique. Toutefois, les frères s'appliquent surtout à l'enseignement religieux, à la catéchèse ou à la pastorale auprès des jeunes.

Quant aux oeuvres alternatives, celles-ci prennent la forme de pastorale ou de centres d'accueil, où les jeunes peuvent trouver une bibliothèque, des salles d'études ou une aide ponctuelle pour leurs travaux. Ces centres sont parfois appelés «Cités des jeunes».

Finalement, les oeuvres caritatives peuvent prendre différents aspects: centre de formation de jeunes agriculteurs, maisons pour handicapés physiques et maisons d'accueil et d'éducation pour enfants abandonnés.

«Le coeur des frères est plein de compassion pour les jeunes, surtout les blessés de la vie, et des initiatives de tout genre prennent forme pour leur venir en aide», souligne l'ex-supérieur général de la communauté.

Défis actuels

Selon le frère Jean-Charles Daigneault, la situation de la mission a beaucoup changé au cours des dernières années et ce sont maintenant des religieux éducateurs natifs des pays de mission qui dirigent et animent les communautés religieuses et leurs différentes oeuvres.

«Ce sont donc aux religieux autochtones à devenir les éducateurs et les évangélistes de leurs propres frères et soeurs», croit le frère Jean-Charles Daigneault.

Quant aux missionnaires canadiens encore en poste, ils doivent relever de nouveaux défis ayant trait à la formation, la solidarité et l'aide financière. Au point de vue de la formation, ils devront assurer aux nouveaux frères une solide éducation humaine, religieuse et professionnelle. En ce qui concerne la solidarité, les frères auront à vivre des relations interactives où l'échange prédominera et devront développer une attitude de soutien envers leurs confrères autochtones. Finalement, aux endroits où l'autofinancement tarde à venir, les missionnaires devront, en collaboration avec les provinces fondatrices, les bienfaiteurs des frères et les divers organismes civils, tout mettre en oeuvre pour remédier à la situation.

«La solidarité prend des dimensions internationales, fait disparaître les frontières et rapproche les nations les unes des autres», conclut le frère Jean-Charles Daigneault.



CONGRÉGATION DE NOTRE-DAME
Province Visitation
Sherbrooke

HOMMAGE

AUX FRÈRES DU SACRÉ-COEUR

pour leurs 125 ans
de présence aux jeunes
et de service à la communauté
en terre canadienne



AD MULTOS ANNOS!

36577

FÉLICITATIONS et JOYEUX 125^e



RÉAL BERNIER
optométriste

300, rue Belvédère Nord
Sherbrooke (Québec)
J1H 4B1

(819)563-7863

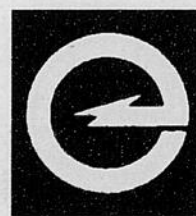
30153

SYSTEMES
ULTRA SÉCUR
de l'Estrie

FEU - VOL
VANDALISME
INTERCOM
CAMÉRA

ALARME AUTO
DÉMARREUR À DISTANCE

Robert Lebrun C.P. 1125, Bromptonville
(819) 846-6386 Québec J0B 1H0



Les Entreprises électriques
MICHEL MAROIS INC
Entrepreneur électricien

Estimation gratuite

• Résidentiel • Commercial • Industriel

469, R.R.1, 2e Rang N-O.
Bromptonville, Québec
(819) 846-4709

36386

Au coeur de la jeunesse... depuis 125 ans

Une contribution colossale à l'éducation

Voici la listes des institutions scolaires québécoises fondées ou dirigées par les Frères du Sacré-Coeur:

Collège Sacré-Coeur (Arthabaska).....	1872	École de St-Gabriel-de-Brandon.....	1921	École Sacré-Coeur (Nouveau-Salaberry).....	1943	Externat de St-Georges (St-Joseph de Drummond).....	1946
École supérieure Girouard (St-Hyacinthe).....	1881	École Racine (Sherbrooke).....	1923	École St-François-Xavier (Kénogami).....	1943	École de Taschereau.....	1946
École supérieure du Sacré-Coeur (Sherbrooke).....	1882	Académie St-Germain (Rimouski).....	1924	École de Price.....	1944	Collège St-Michel (Vaudreuil).....	1946
Académie St-Jean-Baptiste (Sherbrooke).....	1885	École du Sacré-Coeur (Cabano).....	1925	École St-Polycarpe (Soulanges).....	1944	Collège Champigny (Ste-Foy).....	1950
Académie de Richmond.....	1885	École Dollard (Cap-de-la-Madeleine).....	1925	École St-Jean-Baptiste (Rouyn).....	1944	École Notre-Dame-du-Rosaire (Drummondville).....	1951
Collège Sacré-Coeur (Montmagny).....	1886	École Ste-Thérèse (Sherbrooke).....	1927	École Immaculée-Conception (Kapuskasing).....	1944	École Duvernay (Drummondville).....	1952
Collège du Sacré-Coeur (La Pêrade).....	1887	Académie St-Antoine (Matane).....	1927	École de Cheneville.....	1945	École secondaire de Bromptonville.....	1952
Académie du Sacré-Coeur (Coaticook).....	1890	École supérieure du Sacré-Coeur (Kénogami).....	1927	École St-Eugène (Granby).....	1945	Externat Sacré-Coeur (Rosemère).....	1960
Académie St-Patrice (Magog).....	1895	École St-Alphonse (Bagotville).....	1927	École du Sacré-Coeur (Princeville).....	1946		
École supérieure (Lac-Mégantic).....	1897	École de Trois-Pistoles.....	1928				
Académie St-Louis de Gonzague (Victoriaville).....	1898	Académie St-Paul (Aylmer).....	1928				
École du Sacré-Coeur (Windsor).....	1900	Académie St-Jacques (Causapscal).....	1929				
École Meilleur (Montréal).....	1901	École Notre-Dame-du-Sacré-Coeur (Verdun).....	1929				
École de Notre-Dame-de-Grâce.....	1902	École Saint-Esprit (Limoilou).....	1930				
École de St-Jovite.....	1902	Académie St-Dominique (St-Hyacinthe).....	1930				
Collège du Sacré-Coeur (St-Agathe-des-Monts).....	1903	École supérieure St-Fidèle (Québec).....	1931				
Collège commercial de Victoriaville.....	1905	École supérieure Rémillard (Les Cèdres).....	1931				
Académie du Sacré-Coeur (Bromptonville).....	1905	École Notre-Dame-Auxiliatrice (Verdun).....	1934				
Collège Roussin (Pointes-aux-Trembles).....	1908	Académie Sacré-Coeur (Maniwaki).....	1934				
École supérieure Richard (Verdun).....	1908	École supérieure Pierre-Boucher (Cap-de-la-Madeleine).....	1935				
École St-Charles (Limoilou).....	1909	École Notre-Dame-du-Sacré-Coeur (La Salle).....	1935				
École François-Lafleche (Montréal).....	1911	École du Christ-Roi (Granby).....	1936				
École supérieure du Sacré-Coeur (Granby).....	1912	Collège St-André (Acton Vale).....	1936				
École Larocque (Sherbrooke).....	1913	École St-Pascal-Baylon (Québec).....	1937				
École St-Michel (Jonquière).....	1914	École Ste-Marguerite (Magog).....	1938				
Académie de St-Pie.....	1914	École de Roxton-Falls.....	1938				
École St-François-d'Assise (Québec).....	1916	École du Sacré-Coeur St-Joseph (St-Hyacinthe).....	1939				
École Stadacona (Limoilou).....	1916	École régionale d'Agriculture (La Pêrade).....	1940				
École St-Victor (Montréal).....	1917	Collège Sacré-Coeur de Victoriaville.....	1941				
.....	1917	École supérieure Bélanger (St-André-Avellin).....	1942				
École supérieure St-Joseph (Mont-Joli).....	1917	École Notre-Dame-du-Rosaire (Sherbrooke).....	1943				
École St-François-Solano (Montréal).....	1917	École St-Laurent (Jonquière).....	1943				
École St-Bernardin (Ville St-Michel).....	1917	École de Cap-Chat.....	1943				
Académie Crevier (Marieville).....	1917	École St-Edmond (Lac-du-Saumon).....	1943				
École supérieure St-Aimé (Asbestos).....	1918						
Juvenat Notre-Dame du Sacré-Coeur (Rimouski).....	1921						
Académie du Sacré-Coeur (Cap-de-la-Madeleine).....	1921						
.....	1921						



**Sablage
Robert Catudal Inc.**

Plus de 30 ans de service

SABLAGE ET FINITION DE PLANCHERS

POSE ET SABLAGE

Teinture et finition de planchers

SPÉCIALITÉ : ÉPOXIDE LATEX

ESTIMATION PAR TÉLÉPHONE

372-4397 1087, RUE DENISON EST,
GRANBY 36458

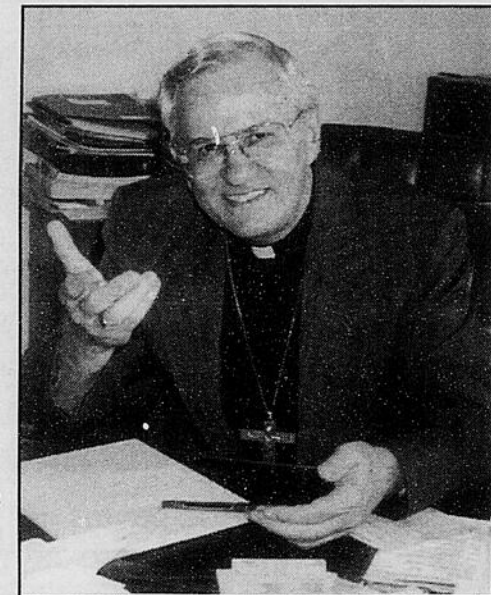


125e ANNIVERSAIRE DES FRÈRES DU SACRÉ-COEUR

Le 125e anniversaire de présence des Frères du Sacré-Coeur en terre canadienne nous permet d'exprimer nos plus vives félicitations à ces hommes qui au fil des années ont travaillé à l'éducation de notre jeunesse.

Au nom de l'Église de Nicolet, nous sommes reconnaissants à cet institut dont les membres continuent d'oeuvrer avec beaucoup d'enthousiasme dans les régions de Victoriaville et Drummondville. Nous en rendons grâce à Dieu.

*Raymond St-Gelais
évêque de Nicolet*



Raymond St-Gelais



**J. ANCTIL
MATÉRIAUX**

*Fier de souligner le 125e anniversaire
des Frères du Sacré-Coeur.*

3110, ROUTE 222, ST-DENIS-DE-BROMPTON, TÉLEC.: 846-4100 - TÉL.: 846-2727 - 820-2747

36399

Trois frères parmi les Frères

Laurent GELÉ

Bromptonville

Tous les membres de la communauté des Frères du Sacré-Coeur portent le nom

de frère afin de signifier les liens étroits qui les unissent tous. Mais pour les frères Lucien, Hervé et Guy Goulet, âgés respectivement de 76, 74 et 66 ans, ce mot possède une seconde signification,

car en plus d'être frère au sens religieux du terme, ils le sont également par le sang.

Franco-américains originaires de Biddeford dans le Maine, les frères Goulet totalisent tout près de 175 ans de vie religieuse. Membres d'une famille de 11 enfants nés de parents québécois partis chercher du travail aux États-Unis dans les années 20, les trois frères ont toujours démontré une ferveur religieuse peu commune.

Fils de catholiques convaincus et élèves des frères du Sacré-Coeur, qui possédaient à l'époque la petite école Saint-André de Biddeford, Lucien, Hervé et Guy ont toujours eu la conviction profonde qu'ils joindraient le rang des Frères du Sacré-Coeur.

«Dès notre jeune âge, les frères ont représenté des modèles pour nous. Mon père était très près de la communauté et les frères ont beaucoup aidé notre famille. En échange, nous étions toujours là pour leur donner un coup de main», explique le frère Lucien. Les neuf garçons de la famille ont été formés par la communauté et de ce nombre trois ont décidé de devenir religieux.

De Biddeford à Arthabaska

Lucien fut le premier des trois à quit-



Les frères Guy, Lucien et Hervé Goulet totalisent à leur trois tout près de 175 ans de vie religieuse.

ter parents et amis pour prendre la route d'Arthabaska, où le juvénat des frères du Sacré-Coeur était situé. «J'avais 15 ans et je n'avais jamais voyagé, sauf une fois où très jeune j'avais accompagné mes parents dans la région de Thetford Mines», se souvient le frère Lucien.

«Tout jeune, je savais que j'allais devenir frère, alors quand Lucien est parti je lui ai dit qu'il était chanceux et que j'aimerais partir aussi», relate Hervé. La chose n'a pas tardé, car l'année suivante, c'était à son tour de tout quitter pour aller vivre au juvénat d'Arthabaska. Questionné à savoir s'il était heureux à ce moment de retrouver son frère aîné, Hervé raconte en riant que non, mais que «lui (Lucien) était content de me voir».

Au sujet de cette époque, les deux frères se souviennent avoir été l'objet de beaucoup de curiosité. «Nous apportions une dimension nouvelle du fait que nous parlions anglais et surtout nous étions sportifs. Les autres novices étaient heureux de voir des Américains», relate le frère Hervé.

(Suite à la page suivante)

Plomberie Maurice Bolduc et fils inc.



Maurice Bolduc
Président



Depuis plus de 20 ans, les Frères du Sacré-Coeur ont confiance en nos réalisations, à l'école secondaire de Bromptonville. Félicitations et joyeux 125e anniversaire!

**1104, boul. Jacques-Cartier Nord,
Sherbrooke**
Tél. (819) 563-4310
Télec. (819) 563-8974

36761



*Le plus grand
choix en
ville*

EDDY COUTURE
PROPRIÉTAIRE

LES
TUILES EDDY INC.

TUILES DE TOUTES SORTES

820, rue Wellington Sud
Sherbrooke, Québec
J1H 5E4
(819) 569-7375

36152



Caisse populaire Desjardins de Bromptonville

Fière de rendre hommage au 125e anniversaire
des Frères du Sacré-Coeur

Félicitations pour votre contribution au sein de la communauté.



Desjardins

pour s'aider soi-même

122, rue St-Lambert, Bromptonville (Québec) J0B 1H0. Tél. : (819)846-2766, téléc. : (819)846-3241

36391

Au coeur de la jeunesse... depuis 125 ans

(Suite de la page précédente)

Il faut mentionner que la région de Biddeford a représenté une véritable pépinière de frères à une certaine époque. Pour preuve, 11 frères originaires de cette région font encore partie de la congrégation, cela sans compter ceux décédés.

Missionnaire

De son côté, Guy avait cinq ans lorsque son frère Lucien est parti pour devenir frère et déjà à ce moment, il parlait de devenir missionnaire. Ce désir était si bien ancré en lui qu'au moment de rentrer lui aussi au jувénat, il a fait signer au supérieur de l'établissement une lettre lui promettant qu'une fois devenu frère, il pourrait partir en mission!

Après un séjour de trois ans à Mada-

gascar d'où il est revenu très malade, les médecins lui donnaient 15 jours à vivre, le frère Guy a gagné l'Australie pour y oeuvrer pendant 21 ans, dont plusieurs années comme directeur d'une école supérieure. Depuis son retour d'Australie, le frère Guy occupe le poste de responsable de la bibliothèque du Collège d'Arthabaska.

Pour sa part, le frère Hervé a enseigné la musique pendant 12 ans aux États-Unis avant de partir vivre 30 ans en Angleterre, où là également il a fait profiter la jeunesse de ses talents de musicien. De retour au pays depuis cinq ans, il profite d'une retraite bien méritée à Bromptonville, où il occupe le poste d'organiste auxiliaire.

Finalement, le frère Lucien a ensei-

gné quelques années à Sherbrooke et Arthabaska pour ensuite occuper la fonction d'institutrice à l'école Académie du Sacré-Coeur de Bromptonville pendant 11 ans. Il a commencé à enseigner au jувénat de Bromptonville au moment de son ouverture en 1954 et il est demeuré pendant 38 ans et demi. Également retraité à Bromptonville, le frère Lucien est fier de dire qu'il a passé les dernières 54 années de sa vie à Bromptonville.

Aucun doute possible, les frères Goulet sont heureux de la vie qu'ils ont connue. Mais comment expliquer que pas un, pas deux mais bien trois frères décident de consacrer leur vie à Dieu de cette manière? «Quand nous étions jeunes, mon père nous berçait en chantant

cette chanson: «Petit Jésus bonjour, mes délices (bis), j'ai donné mon coeur, à Jésus mon doux sauveur, il le retient si bien, que le monde (bis), il le retient si bien, que le monde n'en aura rien». Je crois que c'est exactement ce qui est arrivé avec nous», considère le frère Hervé.



**Les Quincailliers unis
JPMR Ltée**

20 ans à votre service!
Jean-Pierre Roux

**PLOMBERIE ÉLECTRICITÉ
CHAUFFAGE OUTILLAGE
PEINTURE**

*Félicitations!
pour votre 125e
anniversaire*

90, boul. Jutras Est
Victoriaville, Québec
G6P 4L5

Tél.: (819) 758-7505
(819) 758-3995
Télec.: (819) 758-7625

36387

Merci



aux Frères du Sacré-Coeur pour
leur engagement indéfectible
auprès de nos jeunes.



Dr Gaétan Duquette

Dentiste

36584

Numéro 1 en Estrie

MONUMENTS SHERBROOKE GRANITE

PRIX - QUALITÉ - SERVICE

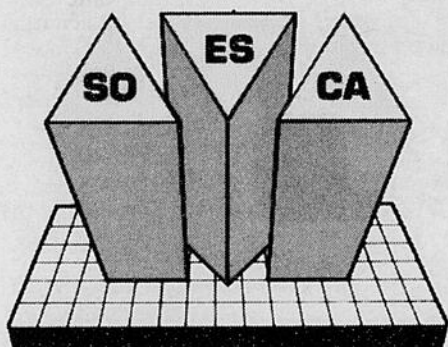
Directement du grossiste

20% À 50% DE RABAIS

Claude R. Provost

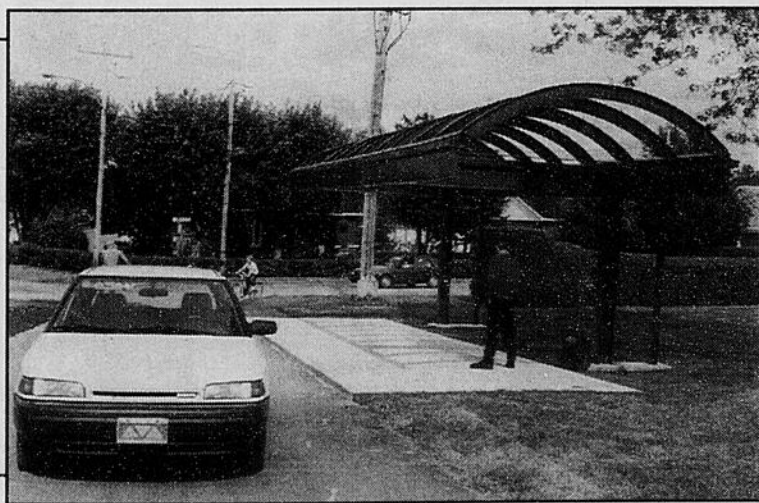
4723, rue King Est (Ascot Corner), Sherbrooke
Tél.: (819) 563-5366

36119



SOESCA inc.

Entrepreneurs Généraux et Spécialisés



*La direction et le personnel de SOESCA inc.
sont fiers de souligner l'apport des Frères du Sacré-Coeur
à toute la communauté.*

*Leur présence permet à nos enfants
de grandir dans le respect.*

Nous leur souhaitons une bonne continuité.

350, rue Laval - Parc Industriel, Bromptonville, Québec, Canada J0B 1H0

Téléphone: (819) 846-6551 - Télécopieur: (819) 846-4226

36384



*Pour
le plaisir
de la banlieue*

Ville de Bromptonville

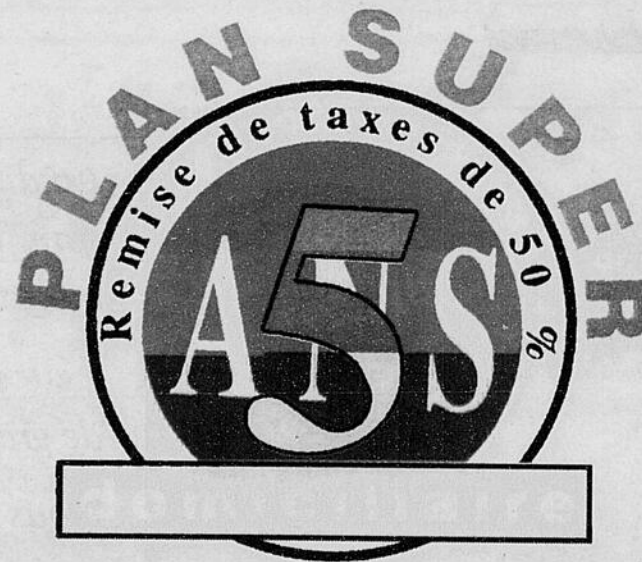
**MERCI AUX FRÈRES DU SACRÉ-COEUR POUR
LEUR IMPLICATION DANS NOTRE MILIEU.**



Conseil de ville de BROMPTONVILLE

1re rangée : (g. à dr.) Roger Hamel, André Paradis, Clément Nault, Raymond St-Cyr, Bernard Guay
2e rangée : (g. à dr.) Michel Dupont, Lionel Marchand, Richard Hamel

BROMPTONVILLE : «LA NOUVELLE BANLIEUE»



133, rue Laval, Bromptonville (Québec) J0B 1H0. Tél. : (819)846-2757, téléc. : (819)846-6621
Le numéro internet de la ville de Bromptonville : <http://www.infospb.com/bromptonville>

36385